

Les personnes de la diversité sexuelle et de genre en situation d'itinérance : quelles sont leurs caractéristiques et quelle approche peut-on adopter avec elles ?

Jorge Flores-Aranda, Ph.D.
Professeur, École de travail social, Université du Québec à Montréal
Titulaire de la chaire de recherche du Canada TRADIS (trajectoires, diversité, substances)

Trajectoires, diversité, substances
Chaire de recherche du Canada TRADIS

UQÀM

École de travail social

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

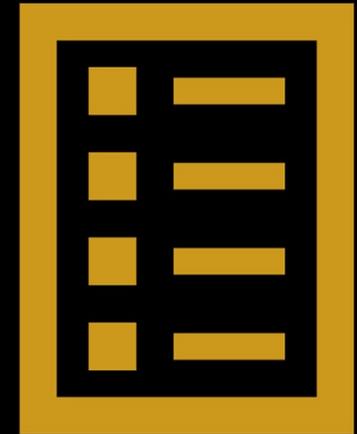
Reconnaissance territoriale

- Je tiens d'abord à souligner que les terres sur lesquelles je me trouve font partie du territoire traditionnel non cédé des Kanien'keha:ka (Mohawks), qui a longtemps servi de lieu de rassemblement et d'échange entre les nations.



Plan de la présentation

- Rappel de quelques définitions
- L'itinérance parmi les personnes de la diversité sexuelle et de genre
- Une piste pour regarder la problématique ?



Rappel de quelques définitions

- Itinérance situationnelle
- Itinérance cyclique
- Itinérance chronique

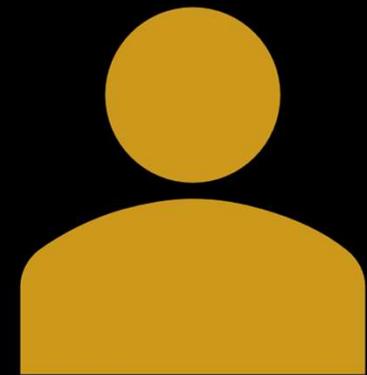
Gouvernement du Québec (2014)



Où se trouvent les personnes en situation d'itinérance ?

- Dans des espaces non destinés à l'habitation
- Dans des refuges d'urgence
- Dans un hébergement provisoire
- Dans des logements précaires

Gaetez et al., 2012





**L'itinérance parmi les personnes de la
diversité sexuelle et de genre (DSG)**

Ce qu'on sait

- Les DSG sont surreprésentées parmi les personnes en situation d'itinérance.
- Lors du dénombrement des personnes en situation d'itinérance de 2018 à Montréal (n= 5789), 11,7% rapportaient une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle et 2,25% de l'échantillon une identité trans.
- Des études estiment qu'entre 15% et 30% des jeunes en situation d'itinérance font partie de la DSG.

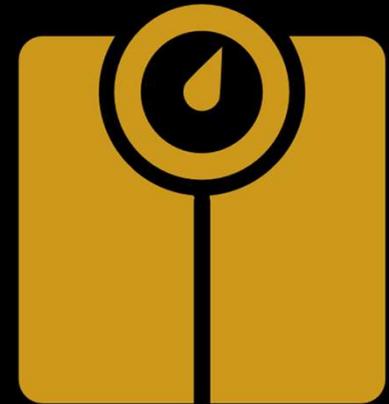
Ecker, Aubry et Sylvestre, 2019; Latimer et Bordeleau, 2019; Tyler et al., 2012



Poids démographique de la DSG

- Soulignons que le poids démographique au Canada des personnes ne s'identifiant pas comme hétérosexuelles n'est que de 3% (personnes de 18 à 59 ans).

Statistique Canada, 2015



Quelques facteurs explicatifs

- Les personnes de la DSG ne forment pas une population homogène; plusieurs caractéristiques, dont le genre, l'origine ethnoculturelle, le statut socioéconomique peuvent constituer autant de facteurs d'oppression ayant une influence sur le risque d'itinérance ou sur la prévalence de l'itinérance parmi cette population .

Abramovich, 2012



Des groupes plus à risque ?

- Parmi l'ensemble des personnes de la DSG, ce sont les jeunes et les femmes transgenre qui constituent les groupes les plus touchés par l'itinérance.
- Plusieurs de ces jeunes se retrouvent dans des situations de vulnérabilité les exposant à différentes difficultés dont la consommation de substances psychoactives, la violence, le travail du sexe, la judiciarisation, etc.

Fletcher et al., 2017; Abramovich, 2012





Qu'en est-il de l'accès aux services ?

Plusieurs barrières

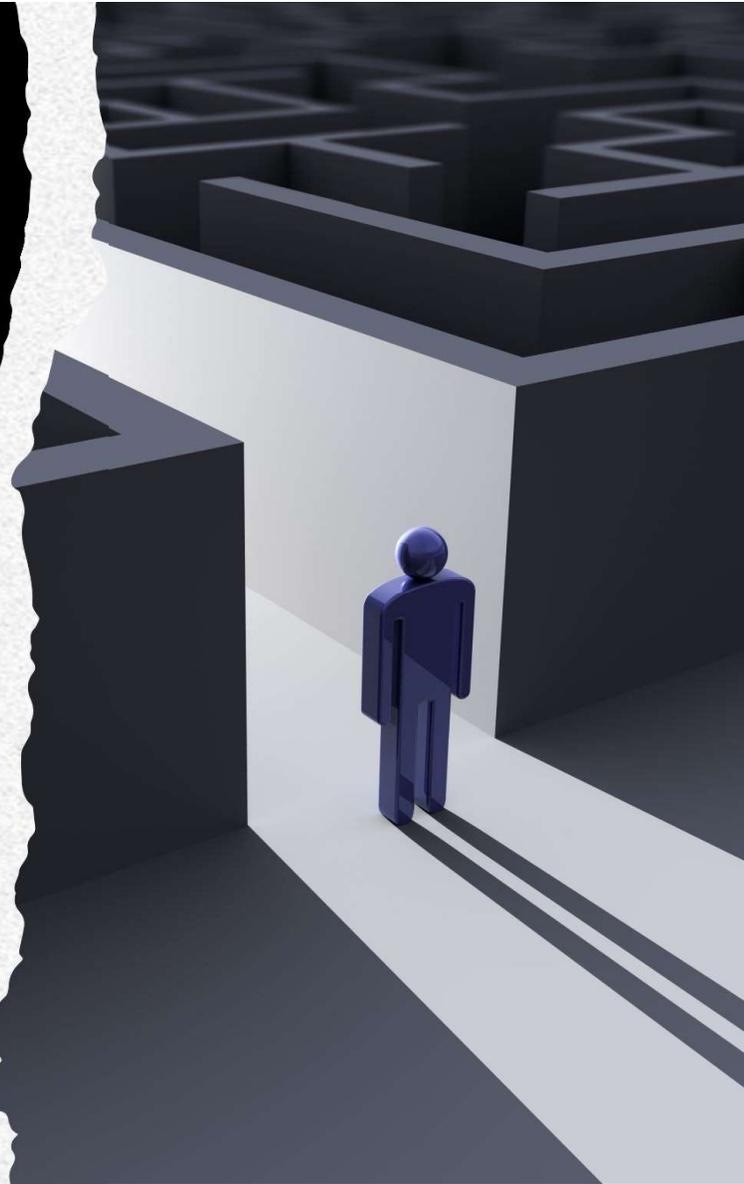
- Outre les difficultés associées à l'itinérance, les personnes de la DSG font face à l'homophobie et la transphobie dans les services qui s'adressent aux personnes en situation d'itinérance, dont les refuges d'urgence.

Quintana, Rosenthal et Krehely, 2010

Manque d'adéquation

- La littérature observe un manque d'adéquation des refuges pour les personnes de la DSG, particulièrement pour les personnes trans
- Manque de formation et de sensibilisation du personnel œuvrant dans ces refuges est observé

Abramovich, 2012



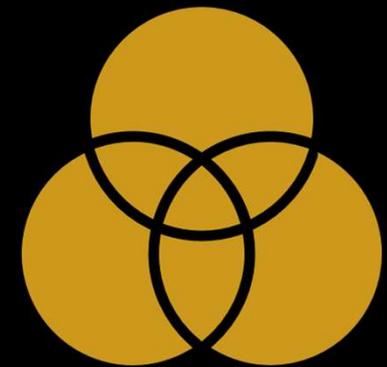
**Une piste pour regarder la
problématique ?**



L'intersectionnalité

- Les personnes de la DSG ne forment pas une population homogène
- Plusieurs caractéristiques, dont le genre, l'origine ethnoculturelle, le statut socioéconomique peuvent constituer autant de facteurs d'oppression ayant une influence sur le risque d'itinérance ou sur la prévalence de l'itinérance (
- Les études portant sur l'itinérance des personnes de la DSG abordent encore peu la façon dont ces différents facteurs d'oppression peuvent influencer l'itinérance ou le risque de celle-ci.

Abramovich et Shelton, 2017;



Références

1. Abramovich, I. A. (2012). No Safe Place to Go - LGBTQ Youth Homelessness in Canada: Reviewing the Literature. *Canadian Journal of Family and Youth / Le Journal Canadien de Famille et de La Jeunesse*, 4(1), 29. <https://doi.org/10.29173/cjfy16579>
2. Abramovich, A., & Shelton, J. (Eds.). (2017). Where am I going to go? Intersectional approaches to ending LGBTQ2S youth homelessness in Canada & the U.S. Toronto, ON: Canadian Homelessness Research Network Press.
3. Ecker, J., Aubry, T., & Sylvestre, J. (2019). A Review of the Literature on LGBTQ Adults Who Experience Homelessness. *Journal of Homosexuality*, 66(3), 297-323. <https://doi.org/10.1080/00918369.2017.1413277>
4. Fletcher, J.B., Kisler, K.A., Reback, C.J. (2014). Housing Status and HIV Risk Behaviors Among Transgender Women in Los Angeles. *Archives of Sexual Behavior*, 43: 1651-1661. DOI 10.1007/s10508-014-0368-1
5. Gaetz, S.; Barr, C.; Friesen, A.; Harris, B.; Hill, C.; Kovacs-Burns, K.; Pauly, B.; Pearce, B.; Turner, A.; Marsolais, A. (2012) Définition canadienne de l'itinérance. Toronto : Publications de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.
6. Gouvernement du Québec (2014). Ensemble, pour éviter la rue et en sortir. Politique nationale de lutte à l'itinérance. Québec : Gouvernement du Québec.
7. Latimer, E. et Bordelau, F. *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance au Québec le 24 avril 2018*, Ministère de la santé et des services sociaux du Québec, Mars 2019.
8. Quintana, N.S., Rosenthal, J., & Krehely, J. (2010). On the Streets: The Federal Response to Gay and Transgender Homeless Youth. Consulté à : <http://tinyurl.com/2fscp6z>
9. Statistique Canada (2015). Les couples de même sexe et l'orientation sexuelle en chiffres : l'orientation sexuelle, consulté le 25 juin 2019. [www.statcan.gc.ca/fra/quo/smr08/2015/smr08_203_2015#a3].
10. Tyler, K. A., Akinyemi, S. L., & Kort-Butler, L. A. (2012). Correlates of service utilization among homeless youth. *Children and Youth Services Review*, 34, 1344-1350

